



ENTRETIEN À BÂTONS ROMPUS AVEC JBSB

UNE FORMATION D'ÉBÉNISTE DE L'ÉCOLE BOULE, UN DIPLÔME DE L'ENSCI, DES COLLABORATIONS AVEC CHRISTOFLE, CRISTAL SAINT-LOUIS, HERMÈS, SAINT-GOBAIN ET TARKETT SOMMER : JEAN-BAPTISTE SIBERTIN-BLANC EST UN CRÉATEUR ÉCLECTIQUE QUE LE GOÛT PRONONCÉ POUR LES MATIÈRES A MENÉ AUX QUATRE COINS DU GLOBE.

Le designer a rejoint la maison Daum il y a huit ans pour faire de la cristallerie d'art nancéienne un bastion du luxe contemporain. Un défi de taille pour celui qu'on surnomme JBSB : l'Histoire de Daum se confond depuis sa création en 1878 avec les plus grands courants artistiques et les noms incontournables de Dali, César et Arman. S'y ajoutent aujourd'hui ceux de Braque, Texier, Ghion et Keiichi Tahara, sous l'impulsion de cet infatigable créateur-voyageur.



NANCY TOURISME : VOUS AVEZ INTÉGRÉ LA MAISON DAUM EN TANT QUE DIRECTEUR DE LA CRÉATION : EN QUOI CONSISTE VOTRE TRAVAIL ?

J.B.S.B : J'ai en charge d'amener chaque nouveau modèle, environ quatre-vingt par an, à épouser les richesses du processus de la pâte de cristal, qu'ils soient issus d'une création interne à Daum ou réalisés en partenariat avec un artiste. Une façon d'explorer tous les champs possibles du matériau. En tant que directeur de la création mon travail s'échelonne sur tous les plans.

À court terme, je fais en sorte que les modeleurs de l'atelier travaillent en harmonie avec les artistes et l'esprit de la marque. Au centre de recherche,

quinze personnes ont en charge de développer de nouveaux produits : ils modèlent et finalisent les maquettes, je corrige et l'artiste valide. Si la première esquisse d'une pièce est réalisée manuellement en fil de fer et en pâte à modeler, les phases de modélisation sont aujourd'hui effectuées sur écran.

À moyen terme, je suis le chef d'orchestre d'une partition écrite entre artistes et équipe. En terme de production, 50% des pièces sont créées en interne quand l'autre moitié est issue d'une collaboration avec des artistes du monde entier. Pour les associer à ce processus, il faut aller à leur rencontre et les convaincre de participer à l'aventure. C'est un aspect passionnant de

mon travail. Par exemple, pour réaliser la collection Afric'Art, il m'a fallu huit mois de "filature". Je suis tout d'abord entré en contact avec les artistes africains qui ont collaboré à la Biennale de Venise pour suivre l'exposition Africa Remix, la première grande exposition d'art africain contemporain. J'ai ensuite rencontré la Présidente de la première fondation d'art africain qui vit au Bénin : c'est elle qui m'a mis en relation avec ces artistes. Un véritable travail de fond. À long terme, mon objectif est de faire évoluer la marque dans la modernité. On ne peut pas piloter une marque de luxe sans une vision donnant du sens à nos œuvres.

NT : QUE VOUS APPORTE DAUM DANS VOTRE MÉTIER DE DESIGNER ?

J.B S.B : L'aventure Daum ne s'est pas présentée par hasard et je me suis pris au jeu. Daum m'apportait la possibilité de travailler une matière exceptionnelle tout en relevant le défi de faire entrer la création artistique au cœur du métier traditionnel de la pâte de cristal. Daum est la seule marque au monde mettant à disposition de l'art une matière "vivante" aux couleurs et textures multiples, offrant transparence et luminosité, ainsi qu'un processus souple au sein d'une structure artisanale. Dans notre monde globalisé, cette maison offre ouverture et éclectisme dans ses réalisations par le choix des artistes et les thèmes abordés, même si la tendance majeure reste la "nature". Aujourd'hui, Daum compte quinze pièces actives - qui se vendent très bien - auprès d'un public constitué de collectionneurs et d'amateurs d'art. Nous tendons à multiplier ces pièces de référence, par le choix des artistes sollicités et par les thématiques que nous déclinons, comme la collection "Love", renouvelée cette année et qui fait appel à des artistes aussi divers que Ben ou Myriam Franck, c'est une façon de regrouper des écritures différentes, et de faire coexister les univers très opposés d'artistes sous une aura commune. C'est mon travail de structuration d'une collection. Collaborer avec un artiste comme Texier, c'est donner une écriture forte sur une collection ambitieuse pour enrichir le discours de la marque. C'est aussi écrire une partie de son œuvre avec lui.

NT : LE CHOIX DES COULEURS ET DES FORMES ?

J.B S.B : Nous disposons de quarante couleurs dans la palette. Le choix s'opère avec les artistes. C'est un travail de recherche qu'on fait calmement avec de la documentation, suivi d'essais et d'une présentation en comité de création restreint. On choisit le tirage en fonction de la technicité de la pièce, de son potentiel commercial et de la notoriété de l'artiste. Aujourd'hui, notre clientèle vient acheter l'œuvre d'un artiste signée Daum : c'est un phénomène de reconnaissance de la marque que l'on veut conforter. Nos pièces qui marchent le mieux : les bestiaires, qui traduisent un goût contemporain pour l'hyperréalisme.

Gaëlle Girard-Marchandise

LA COLLECTION AFRIC'ART

Une convention de mécénat avec le Musée du Quai Branly a permis la réalisation de sept re-créations signées Daum, coulées sur les modèles de pièces choisies au gré des vitrines du Musée des Arts Premiers. Le choix a porté sur des pièces emblématiques parlant au plus grand nombre. Un an de travail a suivi le démarrage de cette collection qui a été présentée le 3 septembre 2008 au Musée du Quai Branly et le 4 au Salon Maison et Objets.

www.quaibrantly.fr



▲ **QUEEN SHILOUK - DAUM ET CATHY SPECHT,**
COLLECTION AFRIC'ART

BLUE OIL HEAD - DAUM ET ROMUALD HAZOUMÉ

